

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

• Droits de l'enfant

## La "loi anti-fessée" finalement adoptée en France

Une loi interdisant la fessée et toutes les autres formes de "violences éducatives ordinaires" a été définitivement adoptée, mardi, par le Parlement français, 40 ans après la Suède qui avait légiféré sur le sujet dès 1979. La France devient ainsi le 56e État, après le Kosovo, à totalement prohiber les châtiments corporels, selon l'"Initiative mondiale pour mettre un terme à tous les châtiments corporels sur les enfants", selon une ONG basée à Londres. L'Assemblée nationale, la chambre basse du Parlement français, avait déjà voté la proposition de loi en ce sens fin novembre par 51 voix contre une et trois abstentions. En commission, les sénateurs l'avaient également entérinée, sans modifications. Le vote du Sénat en séance publique, valait adoption définitive. Le texte, adopté à main levée à l'unanimité, inscrit dans le Code civil, à l'article lu à la mairie lors des mariages, que "l'autorité parentale s'exerce sans violences physiques ou psychologiques". Ce texte législatif a reçu le soutien sans réserve du gouvernement français.

• Contre les remèdes miracles

## L'engagement de Facebook et YouTube



Photo : AFP

Facebook et YouTube ont annoncé mardi qu'ils allaient œuvrer contre les remèdes présentés comme miracles – mais en réalité souvent bidons – qui pullulent sur leur plate-forme. Sur Facebook par exemple le nombre de "messages faisant des annonces exagérées et sensationnelles sur la santé", dans le but de vendre des produits, sera réduit, a annoncé le réseau social de Mark Zuckerberg, déjà épinglé pour sa diffusion d'infos pendant les campagnes électorales. L'algorithme du réseau social, qui décide ce que voient les utilisateurs sur leur page d'accueil, sera ainsi modifié. YouTube a pour sa part fait des annonces similaires. Ces informations arrivent après des révélations du Wall Street Journal, qui a enquêté sur les affirmations erronées en ligne, comme celle sur l'usage du bicarbonate de soude pour guérir le cancer.

Rassemblés par I. I

R.H.A

Libreville/Gabon

APRES avoir reçu l'ambassadeur, Haut représentant de la République française au Gabon, Philippe Autier, le nouveau ministre en charge de la Santé, Max Limoukou, vient d'échanger avec la Représentante par intérim de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Dr Combo Kafando S. Ghislaine. Les échanges entre les deux hommes ont essentiellement porté sur les dossiers brûlants du secteur

Coopération Gabon-OMS/Santé  
Priorité aux dossiers brûlants

Photo : R.H.A

Le ministre de la Santé, Max Limoukou, échangeant avec le représentant résidant par intérim de l'OMS au Gabon.

de la santé.

Ainsi la représentante de l'OMS, après avoir fait le

bilan de sa collaboration avec le ministre sortant, a salué les efforts du Gabon

dans la mise en application des mesures édictées par l'OMS. Concernant les dossiers urgents en cours de traitement, il y a la problématique liée à la politique nationale sur le médicament qui nécessite un développement conséquent. À cela s'ajoute l'élaboration de la stratégie nationale d'approvisionnement des médicaments dans notre pays.

À propos de l'approche du Gabon dans le management sanitaire, Dr Combo Kafando S. Ghislaine s'est dite satisfaite. "L'OMS constate que le

Gabon fait des efforts en matière de lutte contre la maladie. Nous avons remarqué que dans le domaine des maladies transmissibles, beaucoup de programmes sont mis en œuvre. Le défi actuel réside dans la lutte contre les maladies non transmissibles comme l'hypertension artérielle, le diabète et les maladies rénales. Nous allons accompagner le ministère de la Santé à disposer d'un plan multisectoriel de lutte contre ces pathologies" a promis la représentante de l'OMS.

## Lutte contre l'insalubrité

## Les Éléments français au Gabon sur des plages de Libreville

F.S.L.

Libreville/Gabon

POUR des espaces balnéaires plus sains à Libreville, les Éléments français au Gabon (EFG) mettent la main à la pâte. Ils étaient près de 110 militaires et civils du camp De Gaulle à se déployer, récemment, sur une partie longue de plus de 3 Km de la cote librevilloise pour une opération "retroussons les manches". En partenariat avec la société



Photo : DR

Les Eléments français au Gabon procédant ici au ramassage des déchets sur des plages de la capitale.

"Recyclage et collecte", ces éléments de l'Armée



Photo : DR

La photo de famille au terme de l'opération.

française ont procédé au ramassage des déchets échoués le long de la plage.

Au total, ce sont plus de 35 mètres cubes de bouteilles en plastique et de canettes en aluminium, ainsi que 20 mètres cubes de macrodéchets de toutes sortes rejetés par la marée qui ont été ramassés. Lesdits

déchets ont ensuite été acheminés par camion vers un centre de tri.

Soucieux de l'environnement qui les entoure, les EFG organisent régulièrement des opérations de nettoyage à Libreville. Ces actions ont également pour objectif de sensibiliser les participants à la lutte contre la pollution.

## Chronique littéraire

## La transaction spectaculaire...

ON en parle encore, là-bas. Un homme rentre d'Europe, de France précisément. À l'issue d'un long séjour, assurément. Tout porte à le croire. Nul besoin d'avoir effectué des études poussées pour parvenir à cette conclusion d'évidence. Mais il ne revient guère les mains vides. Il est chargé, voire très chargé. Des affaires en vrac. Si l'idée lui en venait, il pourrait même ouvrir un marché aux puces à lui tout seul, tant ce qu'il possède est hétéroclite mais combien intéressant.

Au fond de lui, il mise surtout sur les appareils électroménagers, les meubles, les assiettes, les verres, les draps de table et autres, pour se refaire une santé financière. Mais au grand jamais sur les livres qu'il possède et qui, contenus dans de très nombreux cartons, attendent sagement dans leur coin un éventuel repreneur. Ah, les livres, ces livres...

Par le plus grand des hasards, à la faveur de l'inauguration d'un espace de loisirs dans le voisinage, un garçon averti, au parfum de cette vente généralisée de biens de tous ordres, passe le mot à un écrivain de la place qui n'est plus à présenter. Un peu de patience, nous dirons son nom à la fin de ce billet.

Cet écrivain de renom, par l'odeur alléché, se rend sur place. Incroyable mais vrai : des dizaines et des dizaines de cartons bourrés de livres. Mais d'où viennent tous ces livres ? Des livres d'occasion, des livres usagers et fort datés pour la plupart. Mais des livres toujours utiles. Après un passage en revue sommaire de quelques cartons, notre écrivain de renom lance au bouquiniste circonstanciel : « Combien ? » Nous l'avons dit d'entrée : là-bas, on en parle encore. Du jamais vu, là-bas. L'écri-

vain de renom, sans beaucoup hésiter, a sorti ses deux cents mille francs pour acquérir de nombreux cartons de ces livres. Son projet : ouvrir une bibliothèque pour les jeunes de son quartier ou de son bled. Les badauds, qui ont assisté à cette transaction, n'en reviennent toujours pas, près de deux semaines plus tard. Autant d'argent pour des livres, songent-ils. On est où là ?

En ces choses, tout est toujours une affaire de culture et plus prosaïquement d'information. Les gens qui ne gravitent pas dans la sphère du Livre ne savent pas ce que ce dernier représente ou symbolise, en réalité. Ils ne savent pas ce que le Livre renferme ni combien parfois ce qu'il contient vaut largement plus que le prix auquel il est vendu. Ils ne se rendent pas toujours compte que c'est sans doute l'un des meilleurs investissements qu'un homme puisse faire dans sa vie, à son propre bénéfice comme à celui de sa progéniture.

Comparaison n'est pas raison, dit l'adage populaire. Et pourtant... Nous en connaissons qui, par semaine, par mois, débourse cette même somme – sinon davantage – pour s'offrir des bijoux, des mèches (brésiliennes, indiennes et tutti quanti), des portables, des chaussures, des vestes, des places au restaurant... Tout est finalement une affaire de choix, de préférences, de priorités.

Quant à nous, non seulement nous saluons le geste et le projet de Janis Otsiemi pour les jeunes des Akebe, mais nous comptons lui emboîter le pas. En effet, de ces cartons de livres, il en reste encore beaucoup.



RN